

Nous accorderons la plus grande importance à la Conférence sur les relations avec le Pacifique dont le Premier ministre Trudeau a récemment annoncé la tenue à Vancouver, en novembre prochain. Cette conférence rassemblera des Canadiens avertis et expérimentés qui, de par leurs activités au sein du monde des affaires, du gouvernement, du milieu syndical et des universités, s'intéressent à la région du Pacifique. Nous espérons que leurs échanges francs et approfondis permettront d'informer et de sensibiliser nombre de Canadiens aux possibilités de la région. Nous espérons également que la conférence contribuera à l'élaboration des approches que les gouvernements et les individus adopteront dans les années 80 à l'égard de cette région du monde. Pour la rendre aussi adaptée que possible à nos besoins, nous restreindrons la participation aux Canadiens seulement. Mais je peux vous assurer que ceux qui y participeront seront disposés à discuter de ses résultats avec leurs amis dans cette partie du monde.

La Conférence devrait permettre aux Canadiens de se faire une idée de l'orientation qu'ils aimeraient imprimer au concept de Communauté du Pacifique dans les années 80, mais elle n'est que l'une des étapes du processus évolutif. Hommes d'affaires, universitaires et fonctionnaires canadiens rencontrent déjà des collègues des autres nations du Pacifique pour enrichir leurs vues respectives sur ce concept innovateur. Par exemple, des Canadiens participeront à un symposium sur le sujet organisé par Sir John Crawford à l'Université nationale d'Australie en septembre.

Comme je l'ai mentionné, je viens de participer à la réunion des ministres des Affaires étrangères de l'ANASE à Kuala Lumpur. Les autres partenaires du Dialogue avec l'ANASE étaient présents, comme par les années précédentes, mais c'était la première fois qu'un ministre des Affaires extérieures du Canada participait à ces importantes discussions. Cet intérêt pour l'ANASE illustre ce que nous tenterons bientôt de réaliser avec d'autres pays du Pacifique pour enrichir le contenu politique de nos futures relations.

Ma présence à la réunion de Kuala Lumpur avait été précédée de quelques semaines d'une visite en Malaisie et en Indonésie effectuée par mon collègue Ed Lumley, le ministre d'État au Commerce international. Sa visite vient en fait relancer les efforts du Canada pour intensifier les échanges commerciaux et les mouvements de capitaux et pour favoriser